

Lettres québécoises

Léopold Lamontagne, 1910-1998

Adrien Thério

Numéro 92, hiver 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/37880ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thério, A. (1998). Léopold Lamontagne, 1910-1998. *Lettres québécoises*, (92), 6–6.

Tous droits réservés © Productions Valmont, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Voix et image S

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Consacrée à la littérature québécoise, *Voix et Images* est publiée trois fois l'an par le Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Chaque numéro comprend un dossier sur un écrivain ou une écrivaine, ou sur un thème spécifique, des études sur des œuvres de la littérature québécoise et des chroniques sur l'actualité littéraire.

1 an (3 numéros):

Canada, 35 \$; étranger, 40 \$; étudiant, 21 \$.

2 ans (6 numéros):

Canada, 63 \$; étranger, 73 \$; étudiant, 37 \$.

Le numéro: n^{OS} 1 à 32: 5 \$; n^{OS} 33 à 62: 10 \$; n^{OS} 63 et +: 13 \$ (taxes en sus)

Collection:

Cinquante-huit (58) numéros, au prix de 280 \$.

Les chèques ou mandats doivent être faits à l'ordre de:


Service des publications
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale «A»
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Canada
Téléphone: (514) 987-7747

raisons, cette ville ne me plaît pas. Ainsi, que je sois à la Foire ou ailleurs dans la ville, j'éprouve toujours un certain malaise.

Quand j'en reviens, je suis à tout coup nostalgique, me rappelant l'époque où la France dominait intellectuellement le monde. Appartenant de plain-pied à l'univers de la francophonie, je pouvais alors mieux contrer l'effet dominateur de la culture anglophone. J'avais l'impression de parler d'égal à égal avec les anglophones. Cela me rassurait.

Ce n'est plus le cas. Cela est si vrai que la France n'arrive même pas à préserver son autosuffisance culturelle: il faut voir le nombre effarant de traductions qui circulent en France pour le comprendre. La vérité vient d'ailleurs, le paradis aussi. La France elle-même ne croit plus à son leadership.

Pris dans cette tourmente, le Québec tente tant bien que mal de faire son chemin. Il y réussit assez bien sur son territoire, mais éprouve de sérieuses difficultés en ce qui concerne l'exportation. Chose certaine, ceux qui ont percé le marché international n'y sont pas parvenus par le relais de la France. Ils ont volé de leurs propres ailes. Ils ont fait le voyage jusqu'à Francfort. Ils ont parlé anglais. Ils n'ont pas eu le choix de vivre avec l'air du temps...

J'ai fait de même... 

Le directeur,
André Vanasse

1. Voir « L'exportation de la littérature: un échec? » dans *Lettres québécoises*, n° 58, été 1990, p. 7-10.

Petite mélancolie...

H O M M A G E

Léopold Lamontagne 1910-1998

Léopold Lamontagne, historien et essayiste, est décédé à Ottawa, le 21 juin 1998. Originaire de Mont-Joli, il avait préparé, après son cours classique au séminaire de Rimouski, une licence ès lettres à l'Université Laval. Après quelques années d'enseignement au séminaire de Rimouski, il obtient un doctorat à l'Université d'Ottawa en 1944 puis un doctorat à l'Université de la Sorbonne en 1955 avec une thèse qu'il publie ensuite sous le titre *Arthur Buies, homme de lettres*. Il avait joint précédemment les forces armées canadiennes à Rimouski dans les années quarante et était devenu par la suite traducteur-réviseur au bureau de traduction de l'armée canadienne à Ottawa de 1942 à 1948. Professeur de français au Collège militaire de Kingston, il devient, en 1949, directeur du département. En 1961, il est nommé professeur de lettres à l'Université Laval et en 1963, doyen de la Faculté des lettres. En 1967, il quitte



l'Université Laval pour devenir directeur du service d'admission à l'Association des universités et collèges du Canada, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite.

En plus de son livre sur Buies, Léopold Lamontagne a publié *Les archives régimentaires des Fusilliers du Saint-Laurent* ainsi qu'une *Histoire du Royal 22^e Régiment* et plusieurs courts essais sur la littérature québécoise. Il a fait partie de nombreuses associations et a été élu à la Société Royale du Canada en 1955. Il a aussi traduit plusieurs ouvrages, dont *Histoire de la peinture au Canada*, de J. Russell Harper. On lui doit également la traduction des biographies anglaises du premier volume du *Dictionnaire biographique du Canada*.

Une vie d'homme de lettres bien remplie.
Adrien Thério 